

Le coiffeur

Nzikou Bouanga Tanguy Gelase

Le coiffeur

Roman

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12556-5

*A toutes mes connaissances, sans oublier mon
papa NZIKOU BOUANGA
On n'est pas roi chez soi.*

Avant-propos

Le bonheur n'est pas forcément chez les autres, il est parfois qu'à notre portée, qu'est le bonheur, est-ce vivre à l'étranger après s'être fait miroité par ceux qui y vivent par leur façon de vivre, de penser... Alix, jeune coiffeur et propriétaire d'un salon, se débrouillait bien et prenait soin des siens jusqu'au jour où, il tombe dans la proposition de son cher grand vivant en Europe qui lui fait une proposition, celle d'abandonner son salon de coiffure pour tenter une aventure qui va l'em mener en Afrique de l'Ouest pour atteindre l'El Dorado, qu'est Paris. Il plaça toutes ses économies dans ce projet qui selon son auteur lui sortirait de la misère, en le faisant miroiter que tout tombe du ciel en Europe. Le jeune naïf va faire preuve d'un courage pour atteindre ses objectifs en partance vers l'inconnu pour sortir les siens de la misère et de la pauvreté de son pays d'origine.

Biyengui Dorcas

Partie I

Chapitre I

A cette période de saison de pluie, les ruelles de différents quartiers de Brazzaville, jadis capitale de la France Libre ; indépendante depuis plusieurs décennies sont inondées des marres d'eau des pluies précédentes. Les nombreux caniveaux datant en majeure partie des années avant indépendance, étaient envahis par des sachets et autres ordures ne permettant plus à l'évacuation normale des eaux, causant des scènes horribles, où les quartiers entiers étaient inondés et certains avaient fini par disparaître de la carte géographique et les habitants ne sachant à quel saint se vouer, cette situation est due peut-être par la croissance démocratique et surtout la mal gestion des sociétés de nettoyage en majorité gérée par des entrepreneurs véreux. Ces eaux stagnantes étaient à l'origine de plusieurs maladies dont la plus répandue restait le paludisme dont les campagnes étaient organisées presque chaque mois où les habitants étaient incités à utiliser des moustiquaires imprégnées, un don que le Ministère de la Santé distribuait gratuitement grâce à un financement de la Banque mondiale. Hélas ces moustiquaires envahissaient les différents marchés de la

capitale et étaient vendues au prix de 1000frs CFA au grand dam des populations mais avec la complicité de certaines autorités de ce ministère bien sûr car ces commerçants ne se sentent jamais inquiétés.

Alix, jeune agriculteur et coiffeur en temps libre, abandonnant ses études en classe de première par manque de soutien depuis que son père était admis à la retraite, nourrissait les espoirs de débarquer dans la capitale après un exode rural, en quittant son village de Mayéyé dans le Département de la Lékoumou. Longtemps miroiter par les aînés qui, durant chaque vacance revenaient au village et étaient honorés de tous, dont les histoires de la ville capitale ne laissaient personne insensée. Une fois arrivé à Brazzaville, ce benjamin de 8 enfants dont le père ayant servi sous le drapeau était admis à la retraite. Son père était réputé comme le plus grand guérisseur du Département, d'aucuns croiraient que le jeune homme devrait hériter ce fétiche héréditaire car étant un bien familial et seul l'aîné ou le benjamin devrait recevoir l'initiation avant le décès de son père, hélas l'aîné devenu pasteur dans une Eglise Missionnaire au Nord du pays, il lui était donc impossible de recevoir cette force mystique qui est contraire aux pratiques religieuses, la déception fut grande lorsque le père d'Alix avait appris la décision de son fils de partir pour la ville et l'on pouvait lire la tristesse sur le visage de cet homme de 3ème âge depuis que son fils était loin de lui après avoir effectué un voyage sans son accord et

ne bénéficiant pas de sa bénédiction surtout il craignait sur sa vie car il ne devrait pas le protéger si une attaque mystique d'un sorcier pouvait le frapper. Il était malheureux si cela lui était possible il devrait aller le chercher en ville mais la ville étant grande il ne savait pas par où commencer. Le jeune avait pris le chemin de la ville avec ses deux amis seuls l'un avait un oncle qui vivait à Brazzaville à la dernière nouvelle celui-ci habitait Makazou à M'filou dans l'arrondissement 7.

Après avoir vécu, deux mois auprès de l'oncle de leur ami qui leur avait reçu sachant que les garçons avaient ramené de quoi se nourrir et surtout qu'ils vendaient les sacs de fofou qu'ils avaient ramenés de leur voyage au marché PK. Alix avait fait connaissance avec Charles, un propriétaire d'un Salon de coiffure homme. Ce dernier s'intéressait au jeune garçon qui avait un talent inouï en coiffure masculine. Charles finit par recruter le jeune villageois. Un bon jour avant qu'il ne se rende au salon l'oncle de son ami leur somma de libérer son domicile et seul son neveu était autorisé d'y vivre, après avoir rançonné les garçons car durant toute leur séjour, il leur avait obligé de s'occuper de la popote et sachant que les garçons avaient vendu toute la marchandise et n'avaient plus assez d'argent alors il ne voulait plus les avoir sous sa toiture soi-disant que les moments étaient difficiles en ville dont il lui été impossible de nourrir d'autres bouches en dehors de son neveu et sa petite famille.